

Préface à l'ouvrage « Migrations en Côte d'Ivoire »

La géographie de la recherche mondiale sur les migrations est hélas inégale. Comme le relevait encore récemment l'introduction d'un numéro spécial de la revue anglophone « *Migration Studies* » : (Fiddian-Qasmiyeh 2020) : « (...) *Les études universitaires et politiques sur les migrations et les réponses à ces dernières ont été dominées par des travaux produits dans l'hémisphère nord. (...) Le domaine a été historiquement gouverné par des recherches sur les migrations du Sud vers l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale (la migration Sud-Nord), malgré l'importance numérique plus grande des migrations internes et transfrontalières à l'intérieur et entre les pays du Sud (les migrations Sud-Sud)* ». Les raisons de ce déséquilibre ne sont pas difficiles à deviner et remontent à une longue histoire de rapports de forces inégaux, mais aussi à des conditions d'accès aux financements de recherche qui restent aujourd'hui biaisées.

Le résultat de ce déséquilibre est non seulement regrettable d'un point de vue éthique, mais diminue la qualité scientifique d'ensemble de la recherche. Dans une étude récente, mes collègues et moi-même avons pu montrer que dans le domaine des conséquences migratoires du changement climatique, d'importantes lacunes de connaissances étaient directement liées à la sous-représentation des collèges académiques du Sud et tout particulièrement d'Afrique (Piguet, Kaenzig, and Guélat 2018).

Cette situation est cependant heureusement en train de changer. D'une part la contribution, majeure mais trop souvent oubliée, de certaines grandes figures africaines de la recherche sur les migrations est désormais reconnue et remise à l'ordre du jour – je pense par exemple aux travaux pionniers d'Akin Mabogunje (1931-2022) sur les migrations villes-campagnes (Mabogunje 1970) et à ceux de Gaim Kibreab (1952-) sur les réfugiés (Kibreab 1999). D'autre part, la visibilité des jeunes universitaires africains est en plein essor. L'Union géographique internationale – vénérable institution fondée en 1922 – ne vient-elle pas de se doter d'une Commission d'études africaines ?

Le contexte évolue donc. La recherche se diversifie à tout points de vue et, même s'il convient d'être patients, un certain optimisme est de mise. Le présent ouvrage le confirme. Voici une initiative entièrement portée par les collègues ivoiriens et je félicite chaleureusement Nasser Serhan, Kouassi Combo Mafou et Kouadio Raphaël Oura pour leur initiative et leur travail. Cet ouvrage offre un fascinant kaléidoscope des différentes facettes de la migration en, de et vers la Côte d'Ivoire et permet de nombreux liens avec les enjeux plus vastes des migrations globales.

Etienne Piguet – Professeur à l'Université de Neuchâtel

- Fiddian-Qasmiyeh, E. 2020. Introduction: Recentering the South in Studies of Migration. *Migration and Society* 3 (1):1-18.
- Kibreab, G. 1999. Revisiting the Debate on People, Place, Identity and Displacement. *Journal of Refugee Studies* 12 (4):385-410.
- Mabogunje, A. L. 1970. Systems approach to a theory of rural-urban migration. *Geographical Analysis* 2 (1):1-18.
- Piguet, E., R. Kaenzig, and J. Guélat. 2018. The uneven geography of research on "environmental migration". *Population and Environment* 39 (4):357-383.